LES MYSTÈRES **■ DE PARIS ■**

GRAND ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

- FEUILLETON Nº 42 -

NEUVIEME CHAPITRE

L'ILE DU RAVAGEUR

XXVIII

IMPRUDENCE I

Ses lettres d'invitation parties, le Marquis d'Harville vaquait aux derniers soins de sa toilette, quand i entendit le bruit d'une voi-ture dans la cour de l'nôtel. — Cest Mme la Marquise qui va sortir,

Cours alors la prier de vouloir bien

passer ici avant de sortir

— Oui, monsieur le marquis.

Clémence entra dans le cabinet de M. Bonjour, Aibert, mon bon frère, lui dit-

elle. Qu'avez-vous donc, mon ami? Vous avez l'air radioux. — C'est qu'au moment où vous êtes en-trée, jetuis sous l'impression d'une excel-lente resolution.

Cela ne ni étonne pas.
Ce qui s'est passe îner m'a donné beaucoup à relicchir et je me suis converti à vos idea.

— Quel langage... quel heureux change-ment! Maintenant, je ne doule plus de la-

ment! Mainenant, je ne doute pius de la venir.

— Chère Clémence! répondit M. d'Harvenir.

— Chère Clémence! répondit M. d'Harvelir.

— Chère Clémence! répondit M. d'Harvelir.

Pus, après un moment de sitence, il reprit gaiement:

— Je vous ai fait prier de vouloir bien venir lci avant votre depart, pour vous prévènir que je ne pouvais pus prendre ce mann le thé avec vous. J'ai piusieurs personnes a déjeuner; c'est une espèce d'impromptu pour lêter l'heureuse issue du duel de ce pauvre Lucenay, qui, du reste, n'u été que tres legèrement blesse par son adversaire.

Mine d'Harville rougit en songeant à la cause de ce duel : un propos ridicule adresse devant elle pur M. de Lucenay a M. Charlès Robert. Pour échapper à cette pénible impression, elle dit à son mari:

— Voyez quel singulier hasard; M. de Lucenay vient déjeuner avec vous ; le vais moi, peut-être fires indiscrétement, in inviter ce matin chez Alme de Lucenay, car j'ai beaucoup a causer avec elle de mes deux protegées incoinnes. De là, je compte alter le prison Saint-Lazire avec Mine de Blimval; car vous ne savez pus toutes mes aminions, à cette heure, jintrique pour être admise dans l'œuvre des a'deunes Détennes.

— En vérité, vous êtes insatinable, dit M. d'Harville en souriant. Amsi, je ne vous versai plus... d'aujourd'hui?

— Etes-vous contrairé que je sorte de si matin? Etes-vous contrarié que je sorte de si

Oui, ma chère petite sœur, je suis aus-

— Oui, ma chère petite sœur, je suis aussi conturne de vous voir sortur que je serai impatient de vous voir rentrer!
Un tuibre annongant une visite retentit itans l'hôtet.
— Voila sans doute un de vos convives, its Mme d'Harvilla Je vous laisse...
— Adieu, Ciémence.
!— Adieu, mon ami... à bientôt!
Resté seul, je marquis sonna son valet de itanore.

hannre.

— Maintenent, mon vieux Joseph, tu vas aller l'informer auprès de Mile Junette, celle des fennies de Mine d'ilarville qui a soin, je crois, de ses d'anunis... Tu vas lui demander le nom et l'adresse du jouniter de sa maitresse... Mus qu'elle ne dise pas un mot de cect à la Marquise!

— Ah! je comprends, Monsieur... une surprise?

— Va vile

- Va vite.

Peu d'instants plus tard, les invités du marquis commençaient à arriver et bientôt la plus francoie guieté régnait entre eux. On venait d'apporter le dessert, quand M. d'Hurville demandait lu permission de voir son freeillier.

pailler.

Je ménage une surprise à ma femme, déclarait, vous m'underez à la choisir.

Parmi les écrins qu'elalait alors l'orlèvre, M. d'Harville distinguait vite une superbe rivière de diamants.

— Combien ce collier ? demanda M. d'Harville

Combien ce comes.

Monsieur le marquis remarquera que les pierres sont d'une eau et d'une coupe marquifiques ; presque toutes de la même gros-Voici des précautions oratoires des plus

— Voici des précautions oratoires des plus menaçantes pour votre bourse, dit M. de Saint-l'émy en riant; attendez-vous, mon cher d'Harville, à quelque prix exorbitant.
— Voyons, Monsieur Baudoin, en constience, votre dernier mot? fit M. d'Harville.
— Je ne voudrais pas faire marchander M le Marquis... Le dernier prix sera de guarante deux mille francs.
— Je prends donc ce collier, dit M. d'Harville, si toutefois cette monture vous semble de lon gout, Saint-Rémy?
— Elle fait encore valoir l'éclat des pierreries; elle est disposée à merveille!
— Je me décide pour ce collier, dit M. d'Harville. Vous aurez, monsieur Baudoin, le compter avec M. Doublet, mon homme s'affaires.

le repas terminé, on se leva de table et

on rentra dans le cabinet du marquis; la porte de sa chambre à coucher, qui y com-muniquait, était ouverte. Le seul ornement de cette pièce se composait de deux pano-

de cette pièce se composait de deux panopies de tres belies armes. M. de Lucenay,
syant allumé un cigare, suivit le marquis
dans sa chambre. »

— Vous voyez, je suis toujours amateur
d'armes! lui dit M. d'Harville.

— Voilà, en effet, de magnifiques fusils
angleis et français, ma foi, je ne saurais
auxquels donner la préférence...

Lord Douglas, Saint-Rémy et deux autres
convives entrèrent dans la chambre du marquis pour examiner les armes. M. d'Harville
prenant un pistolet de combat, l'arma et dit
an riant:

— Voici, messieurs, la panacée universelle

Et il approcus, en prefère un autre spécifique, dit Saint-Rémy; celui-là n'est bon que dans les cas désespèrés.

— Prenez donc garde, d'Harville; ces platsanteries-là sont toupours dangereuses; un maiheur est vite arrivé! dit M de Lucensy, con la maineur est vite arrivé! dit M de Lucensy, con la maineur est vite arrivé! dit M de Lucensy, con la maineur est vite arrivé! dit M de Lucensy, con la maineur est vite arrivé! dit M de Lucensy, con la maineur est vite arrivé! dit M de Lucensy, con la maineur est vite arrivé! dit M de Lucensy, con la maineur est vite arrivé! dit M de Lucensy, con la maineur est vite arrivé! dit M de Lucensy, con la maineur est vite arrivé de la maineur est vite ar woyant le marquis approcher encore le pis tolet de ses lèvres.

— Parbleu .. mon cher, croyez-vous que

parbleu... mon cher, croyez-vous que s'i était chargé, je jouerais ce jeu-là?

Sans doute, mais c'est toujours impru-

Sans douts, mais c'est loujours impruident !.

— Tenes, messieurs, vollà comment un
s'y prend : on introduit délicatement le caion entre ses dents... et alors...

— Mon Dieu, que vous êtes donc bête,
d'Harville, quand vous vous y mettez!

— On approche le doigt de la détente.
apouts M d'Harville.

— Est-il enfant... est-il enfant... à son
ites 8

Adaptation du texte d'Eugène SUE

par M. Marcel Allain

Mise en scène par M. Charles Burguet

卡齐卡齐卡

-.. Un petit mouvement sur la gachette.. reprit le marquis, et l'on va droit chez les ames...

Ames...

Avec ces mots, le coup partit. M. d'Har-ville s'était brûlé la cervelle. Nous enon-çons à petudre la stupeur, l'épouvante des convives de M. d'Harville.

cons à peliudre la stupeur, l'épouvante des convives de M. d'Harville.

Le lendemain, on lisait dans un journal de Her, un événement aussi imprévu que déplorable a mis en émoi tout le faubourg Saint-Germain. Une de ces imprudences qui amienent chaque année de si funestes accidents, a causé un affreux malheur.

M. le marquis d'Harville, possesseur d'une immense fortune, à peine âgé de vingtsix ans. marié depuis peu d'années à une femme qu'il idolatrait, avait réuni quelquesuns de ses amis à déjeuner. En sortant de table, on passa dans la chambre à coucher de M. d'Harville, où se trouvaient plusieurs armes de prix. En faisant examiner à sex convives quelques fusils, M. d'Harville prit en plaisainant un pistolet qu'il ne croyait pas chargé et l'approcha de ses lèvres. Daiss as sécurité, il poss sur la gáchette. Le coup partit !.. et le malheureux jeune homme tomba mort, la tête horriblement fracassée. Que l'on juge de l'effroyable consternation des amis de M. d'Harville, auxquels un instant auparavant, plein de jeunesse, de bonheur et d'avenir, il faisait part de différents projets!

» Enfin, comme si toutes les circonstances de ce deuleureux événement devaient le

de ce douloureux événement devaient le rendre plus cruel encore par de pénible contrastes, le matin même, M. d'Harville contrastes, te natin même, M. d'Harville voulant menager une surprise à sa femme, avait acheté une parure d'un grand pris qu'il idestinant. Et c'est au moment où peut être jamais la vie no lui avait paru plus rrante et plus belle qu'il tombe victime d'un effroyable accident. »

La croyance générale attribua la mort du mari de Clémence à une fatale et déplorable imprudence. Est il besoin de dire que M. d'Harville emporta seul dans la tombe le mystérieux secret de su nont volontaire. Oui, volontaire, calculée et méditée avec autant de sang-froid que de générosité... afin que Clémence ne pût concevoir le plus léger soupçon sur la véritable cause de ce sui-cide.

LA PROTECTRICE

Tandis que ce tragique événement avait lieu, Climence d'Harville visitait, en compa-gnie d'une inspectrice, la prison de Saint-

Digne et honnête femme, la surveillante

déclarait:

- Puisque madame la marquise a bien

voulu me charger de lui désigner celles de

nos détenues qui, par une meilleure conduite, pourraient mériter son intérêt, je

crois pouvoir lui recommander une infortanée que je crois plus malheureuse ancore
que coupable : une malheureuse enfant de

seixe ou dix-sept ans au plus!

— Et qu'a-t-elle fait pour être emprisonnée?

Elle est coupable de s'être trouvée aux

hamps-Elysées, le soir...

— Et elle vous semble intéressante?

— Je n'ai jamais vu de traits plus réguers, plus candides. Ce qui donnait encore

liers, plus candides. Ce qui donnait encore à sa physionomie une expression plus modeste, c'est qu'en arrivant ici elle était vélue comme une paysanne des environs de Paris.

— C'est donc une fille de la campagne?

— Non, madame la marquise. Les inspecteurs l'ont reconnue; elle avait séjourné quelques semaines dans une horrible maison de la Cité, dont elle était absente depuis deux ou trois mois; mais comme elle n'a pas demandé sa radiation des registres de la police, elle reste soumise au pouvoir exceptionnel qui l'a envoyée ici. once, ene reste soumbs au pouvoir ex-tionnel qui l'a envoyée ici. - Mais pout-être avait-elle quitté Paris r tacher de se réhabilitar?

Je le pense, madame
 Cela est étrange! Et elle s'exprime?...
 En très bons termes, madame; son nainlien est timide, respectueux, mais sans

mainlien est timide, respectueux, mais sans bassesse.

— Meis c'est tout un roman! s'écria Clémence. Et quels sont ses rapports avec les autres prisonnières?

— Mon Dieu, madame la marquise, elles éprouvent pour elle non seulement de l'intérêt, mais presque du respect.

— Comment! ces matheureuses ne hafssent pas cette jeune fille?

— Bien loin de la, madame. Avant-hier, justement, c'était l'heure du repas; la pauvre jeune fille dont je vous parle ne mançait pas: elle dit tristement à ses compagnes : «Qui veut mon pain? — Moi! dit d'abord la Louve, une détenue indomptable.

— Moi! dit ensuite une créature presque contrefaite, appelée Mont-Saint-Jean, qui sert de risée aux autres détenues, quoiqu'elle soit grosse de plusieurs mois... La jeune fille donna d'abord son pain à cette dernière; alors, rendue furieuse, la Louve coutt à elle, son couteau levé; toutes les prisonnières jetèrent un cri d'elfroi.. Seule, la Coupleuse regurant sette créature. Int soul-

nière; alors, rendue furieuse, la Louve courut à elle, son couteau levé; toutes les prisonnières jetèrent un cri d'elfroi... Seule, la Goualeuse, regardant cette créature, lui sourien lui disant de sa voix angélique : « Oh! tuez-moi, tuez-moi, je le veux bien... mais ne me faites pas trop souffiri? » Ces mots furent prononcés avec une simplicité si navrante que toutes les détenues en eurent les armes aux yeux.

— Je le crois blen, dit Mme d'Harville.
— Les plus mauvais caractères, reprit l'inspectrice, ont quelquesois de bons revirements. En entendant ces mots empreints d'une résignation déchirante, la Louvre, remuée jusqu'au sond de l'âme, jeta son couteau par lerre et sècria : « J'ai eu tort de le menacer, la Goualeuse, car je suis plus forte que toi; tu n'as pas eu peur de mon couleau, tu es brave... J'aime les braves, aussi, maintenant si l'on voulait te faire du mal, c'est mos qui te défendrais... »

— Quel caractère singulier!
— Singulier, mais pas exceptionnel... Tenez : une des inspectrices de l'autre quartier de Saint-Lezare me racontait, ce matin, l'arrivée d'une jeune fille prévenue d'infanticide. Jamais je n'ai rien entendu de plus déchirant.. Le père de cette malheureuse fille, un honnète artisan lapidaire, est devenu fou de douieur en apprenant la honte de sa fille; il paraît que rien n'était plus affreux que la misère de toute cette famille, logée dans une mansarde de la rue du Tempie...

(A sulvre).

and the same of th Venez voir les MYSTERES DE PARIS au SPLENDID CINEMA, rue Mourmant, à Lille, Mardi, Mercredi et Jeudi.

Le neuvième épisode sera projeté à partir du Vendredi 29 Décembre à Lille au CINE-MA PRINTANIA, rue d'Amiens et au PALA-CL CINEMA, rue d'Iéna.

La Journée Sportive

COURSE A PIED

Grand Prix Pédestre de Denain avec le concours du "Réveil du Nord" et de la S. E. P.

C'est aujourd'hui dimanche que se disputera cette épreuve pédestre, sur un parcours de huit kilomètres environ, ouverte à tout venant. Les engagements sont gratuits.

Remise des dossards à partir de 13 h., « Place de la Mairie ». Départ, à 14 heures précises. Arrivée : terrain des sports de la place Baudin, vers 14 heures 30.

Contrôles secrets sur tout le parcours.

PTINERAIRE

Place de la Mairie, rues de Villards, de Peris. Taifin, Lazare Bernard, Thic.s, Charles Fourier, d'Haveluy, de Valencien-

nes Avenue Jean Jaurès. Place de la Gare du Nord. Boulevard Caraman, rue Lazare Bernard, Place Gambetta, rue de Villars, rue de Bouchain. à la Chapelle de Lourches, rourner à gauche, rue de Lourches, rue Jean-Jacques Rousseau, Place Pierre Baudin, terrain sportif : deux tours de piste.

La remise des prix se fera, une heure et demie après l'arrivée du premier, au café du Klosque, Place Gambetta, à Denain, ou on pourra demender les renseignements et se faire inscrire jusque 13 h., à partir de 13 heures se faire inscrire, place de la Mairie.

Le Noël des Sportifs

Football-Association

Tournois et rencontres

Parmi les tournois et rencontres des 24 et 25 décembre, notons celles qui mettront en présence le Racing-Club de Roubsix et le Football-Club de Cette, aujourd'hui 24 ; le Sporting-Club de Nimes, demain 25 décembre. Le Stade-Roubaislen, matchera à Parsis étade Français et retrouvers dans l'équipe parsisenna, Lhermitte, son ex-capitaine, au temps 62 le Stade Roubaisien, grâce à la générosité de son président, M. Toulet, était propriétaire du Stadum.

dium. L'Union Sportive d'Avesnes jouera à Binche (Belgique) l'Union Sportive locale; la Gvilbise d'Heni, club leader de la seconde série, ira Termondo (Belgique). Les Gaulois ne se refusent

ermono (beigique). Les controls du Red Siar Par contre, Lille aura la visite du Red Siar lab de Paris, champion de France, qui viendra isputer aux Olympièns Lillois, le challenge of-re, par le général Wyalt. L'interêt de la partie sera d'ailleurs certainent grand, et le match promet d'être palpilant

nent grand, et le maten promet detre paiptant et bout en bout.
Roubaix fera trève, devant les deux jours fé-fés. Par contre la ville sœur. Tourcoing, pré-entera l'équipe du Club Français, une des oyennes de l'Association de France. L'Union Sportive Dunkfrque-Malo, heureuse de on récent succès de la coupe de France, a con-oque le C. O. de Billancourt.

La finale du Challenge Wyalt

C'est le général Lacapelle, commandant le ler corps d'armée qui présidera effectivement cette grande rencontre el offrirs à l'issue du match, le challenge au capitaine de l'équipe vainqueur. Voir c'emment se présenteront définitivement les

Rad Slar. — But : Chayriguès ; arrières : Meyer Gamblin ; denis : Marion, Joyaut, Hugues ; cants Cordon, Brouzes, Nicolas, Bonnardel et Sentuhéry.

O. L. — But: Besson; arrières; Marcel, Vignoit et Buzza; demis: Courquin, Graveline et Leclercq; avants; Batteau, Billon, Ryssen, Jenco

et Leray, avants, batteau, miloti, fyssen, sence et Leray.

Giff a 14 heures précises que M. Van Assche siffera le coup d'envoi. La musique régimentaire du 48 R. I. se fera entendre au cours de cette grande rencontre, pour laquelle le .Red Star, maigre le courage des Olympiens, est grand favori.

Union Sportive de Ronchin-Thumesnil

Equipe II, F. C. de Marquette III, à 10 heures, à Marquette. Rendez-vous à 2 h., chez Lejuste. Sont convoqués : H. Gillon, H. Lemaire, H. Georges, Bruneau, Desruelle, E. Lemaire, A. Gillon, Carlier, Brichaux, Plesmaeker, Powels. Equipe juniors contre Olympique Marquois funiors, à 10 h., à Thumesnii terrain Tudor. Rendez-vous à 8 h. 45, chez Leynote.

Demandes de matches, — Equipe juniors contre petile équipe pour toute la saison ; équipe II, pour le 31 décembre, à 10 h., sur son terrain. Ecrire à M. Gillon, 92, rue Léon-Gambetta, à Thumesnil.

Une visite de contrôle à Ingolstadt

Cette fois, la Commission alliée n'a pas été inquiétée

Munich, 23. — La commission militaire in-eralliée a pu effectuer, hier, sa visite de ontrôle à Ingolsiadt sans être inquiétée par controle à Ingoisiadt sans être inquiettee par la population bavaroise. Un inspecteur de la streté, était installé sur le siège, à côté du chauneur ; la gare d'ingoistadt était occupée par les agents de la poitee locale, pendant que la commission perquisitionnait.

Le teu a détruit un dépôt de vins à Cambrai

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers 11 heures, le feu s'est déclaré au numéro 94 du boulevard Faldherbe, à Cambrai, immeuble occupé par, Mme Dubois-Boulet, négociante en vins et spiritueux.

En peu d'instants, favorisé par un vent intense, un magasin attenant à l'habitation, renfermant de nombreux fûts d'alcool, devenait la prole des flammes, communiquant l'incendie à l'étage supérieur.

Sur les lieux du sinistre, arrivèrent bientôt la pompe de l'hôpital mifitaire avec un piquet d'infirmiers, puis les pompes de la ville. Mais rien ne fit et les efforts des sauveteurs durent se borner à protéger les baraquements

Mais rien ne fit et les efforts des sauveteurs durent se borner à protéger les baraquements voisins, sur le toit desquels tombaient à tout instant des débris enflammés.

Enfin, à 3 heures du matin, tout était termine, et du magasin et de l'étage it ne restait que des cendres. Les dégâts assez importants, on parle d'une centaine de mille france, sont couverts par une assurance. Jusqu'à présent on ignore les causes de cet incendie.

En procédant à l'extinction du feu, le jeune Dubois, âgé de 15 ans, a été brulé assez gravement aux mains et à la figure, et dut aller se faire panser à l'hôpital militaire.

La Parisienne aux milliards est inculpée d'escroquerie

Paris, 23. — Subitement convoquée cet après-midi par le juge M. Barnand, Mme Leotardi a été inculpée d'escroquerie. Elle a pu fournir des détails sur la mort de Mile Liliane Fair et "a pu dire par qui avait été dressé lacte de décès.

M. Albert Leotardi, mari de la prétendue héritière des milliarde de l'américaine a été inculpé de complicité d'escroquerie.

Une nouvelle révolution est imminente en Grèce

Londres, 23. — Le cerrespondant du "Daily Express mande d'Athènes, via Roma, qu'à son avis un bouleverseuent politique est imminent en Grèce. Le gouvernement révolutionaire grec a fini par comprendre l'impossibilité pour lui d'exister plus longtemps. C'est, ajoute de « Daily-Express », la mellleure nouvelle émanant d'Athènes depuis des mols ».

Les matches et réunions d'aujourd'hui

d'aujourd'hui

Lille. — Olympique Liliois contre Red S'ar
Club de Paris, 14 heures, avenue de Dunkerque.

— 4 9 heures, maison des Colombophiles, rue
de Pas, Congrès annuel de la Fédération Colombophile du fer corps d'armée.

— A 11 heures 30, réception des autorités; inauguration de la Maison des Colombophiles et de a
pirque commémorative élevée à la mémoire des
memb es tombés au champ d'honneur ou fusillés
pa-les Allemands pour espoinage.

A 13 heures 30, banquet par souscription.
TOURCOING — Union Sportive Tourquennoise
contre Club Français, 14 heures 15, rue de Gand,
LUNKERQUE. — Union Sportive DunkerquaMaio contre C. O. de Billancourt, 14 heures 15,
terrain de la Victoire.

Affilas — Tournei organisé par l'Arras-Olympique.

Assemblée éénérale

Assemblée générale de l'Olympique Lillois

Nous rappelons que l'assemblée générale défi-nitive de l'Olympique Liliois, la première du 10 décembre n'ayant pu a-cir le quoram (le quart de 2000 = 500 membres n'ayant pu être attent), aura lieu le 24, à la l'averne de Stras-bourg, à 10 h. 30. A l'ordre du jour. Alloculion du président ; Bilan par le trésorier ; Rapport des présidents de section ; Election du tiers du Comité-sortant. Comité sortant.

Les cand dats sont : MM. Jooris, Vancosteno-bel, Jouvenaux, Grimonprez et Simon.

Cynophilie

Concours international de défense et de police pour chiens de berger d'Alsace

Dimanche, 24 décembre de 8 h. à 16 h., rue Halévy, en face le Place de l'Arbonnoise (tram-way H., entrée gratille. Les meilleurs chiens sont inscrits et subiront les épreuves des concours de la Société Cen-trale. 1.000 fr. de prix.

Hippisme

Courses à Vincennes

Ire Course. — 1. Titania (Larottier), g. 42.0), p. 20.00; Toquade (Renz), p. 26.50; 3. Tibere (Pentrecte), p. 68.00.

2e Course. — 1. Shelty (Choisselet), g. 17.00, p. 12.50; 2. Rat des Champs (L.Hemard), p. 21.50; 3. Soupir Riaud), p. 13.00, 3e Course. — 1. Réveuse (Chudde), g. 40.00, p. 13.50; 2. Revenant (A. Tamberi), p. 25.00; 3. Rosa (F. Mage), p. 27.00.

4e Course. — 1. Sante-Marie du Mont (Dessauze), g. 49.00; p. 30.00; 2. Salam (Baloche), g. 35.50, 59 Course. — 1. Sauge Pourpree (Verzale). Z. 59.50.

35.50. Sourse — 1. Sauge Pourpree Verzde, Z. 63.00, p. 20.50; 2. Saint-André (Choisselet, p. 15.00; 3. Sancy L. Leroy, p. 17.00. 6e Course, — 1. Palefro; Masson C.), g. 214.00, p. 67.50·2. Remalard (Th. Monsieur, p. 30.00; 3. Quasi Pompon (M. L. Hémard), p. 39.50.

MINIMAN TO THE TOTAL THE WALLES AND THE TOTAL THE TOTAL THE TANKS OF THE TOTAL THE TOT

La tempête a rendu la mer furieuse

Plusieurs navires furent en détresse dans la Manche et la Mer du Nord

Londres, 23. — On annonce qu', depuis jeudi, la tempète fait rage sur les côtes anjeudi, la tempète fait rage sur les côtes anglaises et, particulièrement dans le Pas-de-Calais. Toutefois, hier après-midi, on a remarqué une légère accaimie et quelques par quebots ont pu tenter la traversée qui, par moments, a été très dure et perilleuse et leur a occasionné des retards considérables.

Les sauvetages furent nombreux
Au cours des deux drinières journées, on
a eu à enregistrer de nombreux sauvetages
de bâtiments en danger. C'est ainsi que,
dans la soirée de jeudi, le bâteau de sauvetage de Weymouth, qui s'était porté au secours du schooner danois « Veta » en perdition dans la passe de Portland, n'a pu parvenir jusqu'à lui. Ce n'est que vers deux
heures du matin, après d'hérolques efforts,
qu'il lui a été possible de se ranger près de
lui et prendre à son bord le capitaine et les
six hommes de l'équipage.

Hier matin le vapeur » Eléonore », de Londres, passant près de St-Yves-en-Cornoualles, lançait des appels de détresse signalant
qu'il avait perdu ses hélices. Le baicau de
sauvetage de Saint-Yves a été mis à l'eau
et a réussi à sauver ses occupants. Quelques
minutes après, l'« Eléonore » a été rejeté sur
les récifs du phare de Godrevy, où il a
sombrés du phare de Godrevy, où il a
sombrés du phare de Godrevy, où il a Les sauvetages furent nombreux

sombré.

Hier encore, un message sans fil, reçu de Lands End, annonçait que le steamer anglais « Blue-Star » réclamait des secours signalant que son gouvernait avait ét arraché et sa boussole enlevée par une lame. Le remorqueur « Mesaba » est immédialement parti dans sa direction. Tous les bâtiments qui relâchent à Plymouth ont étailements qui relâchent à Plymouth ont étailement eu à soulfrir d'un vent terrible et d'une mer démontée. Le vapeur hollandais « Noordam » a dù retarder de dix-huit heures son départ pour New-York.

La fugue d'un gamin PARTI D'ESCAUDAIN, IL FUT RETROUVE A MARSEILLE

A MARSEILE
Lucien S..., 14 ans, fils d'un commercant
d'Escaudain (Nord) avait quitté le domicile
de ses parents il y a plusieurs semaines.
L'enfant vient d'être retrouvé à Marseille
où il avait été charitablement recueuilli par
M. Léon Crouzet, photographe.
La famille prévenue a fait le nécessaire
pour ramener à Secaudain l'enfant prodigue.

· EN DEUX LIGNES

Paris. — Mystér on a arrêté un fleuriste à propos de l'assassa de l. pet. S' zunne Heisché. Luxembourg. — La Grade Duchesse v.ent de donner le jour à une l'ile. Oyonnax. — Nicod, dépulé-maire, a été révoqué de ses fonctions de maire Lorient. — La peche à la sardine sersit abondante. 1 million de pièces à bord de 2 dundecs. Lausenne. — La conférence de la Paix est preliquement guaneaux samedi matin.

Une grande manifestation a eu lieu samedi soir à Lille

lieu samedi soir à Lille

Le Comité d'action pour la défense des Locataires avait organise samedi soir, une manifestation pour protester contre les expulsions qui doivent être opères à la fin de ce mois ou au début de l'année prochaîn. Bourse du Travait eles organisations de la socion Lilloise du Partis Sealiste (S. f. 1. O.), s'étaient donné rendez-vous de Paris, à l'angle de la rue de la vignette.

De leur côlé les syndicats adhérents à la Bourse du Travait unitair, et les sections du Parti Communiste, faisant partic du Comité d'action, s'étaient rassemblés rue Sunt-Sauveur.

A 19 heures, précédés de la Fanfaire de L'Union de Lille », les premiers groupes se mettaient en marche. Ils furent aussifu rejoints par les seconds ; cela formait une masse compacte de huit mille personnes environ.

Par les rues de Paris, d' Sec-Arembault. Neuve la Grande-Place, rues de la Bourse, de la Grande (Liulissée et de la Monie, l'imposanti cortège gagna la Mairie.

Sur lout le parcours, des chants révolutionnaires furent monnés et des cris de : « A bas les Vaubrut et louinés et des cris de : « A bas les Vaubrut et louinés et des cris de : « A bas les Vaubrut et louinés et des cris de : « A bas les Vaubrut et les cris de mont du Parti socia-

naires furent entonnés et des cris de : « A bas les Vauburs : » furent lances A l'adresse des propriétaires récalcitrants.

A la Mairie, Salengro, au nom du Parti socialiste (S. F. I. O.), remerch. Ir foule et exposa le but de cette démonstration.

Molthy, adjoint au maire, remplaçant Delory, maire, empeché. assura les manifestants de toute l'attention de l'Administration municipale pour parer a toute expulsion.

Saint-Venant, en queiques mots, promit l'appil du groupe parlementaire.

Brodel, au nom du Comité d'action. donna l'assurance que tout le nécesseure serait fait pour saivegarder les droits des lorataires. Il est à souhsitier que cette manifestation aura une répercussion heureuse a près de nos dirigeants et que de nombreuser familles menacées ne seront pas jetées sur la ruo.

Un délai de grâce

pour certains locataires

La Commission de législation a adopté le rapport Levasseur

La Commission de législation civile et cri min-lle de la Chambre à adopté le rapport de M. Levasseur, sur les expulsions et à arrêté le texte suivant :

M. Levasseur, sur les expulsions et a arrête le texte suivant:

• Le juge de paix, lorsque le prix annuel du loyer en cours ne dépasse pas 1.000 francs et le juge des référés, lorsque le prix ne dépasse pas 8.000 francs, peut ordonner qu'il sert aux sis, sous la forme d'un délait de grâce, à l'expulsion des locataires des locaux d'habitant ou des locaux commerciaux. Les locataires appeles à bénéficier de cette disposition de viront avoir satisfait à leurs obligations. Le sursis ainsi accordé ne pourra dépasser le premier juillet 1923. La loi est applicable à Paris, dans le département de la Seine et dans un rayon de 50 kilomètres des fortifications de Paris, ainsi que dans les villes de 50.000 habitants et au-dessus et dans un rayon de 50 kilomètres de ces villes, ainsi que dans toutes les localités des Régions libérées quel que soit le nombre de leurs habitants.

L'Aisne a un nouveau Préfet

Suivant décret ministériel, la Préfecture de l'Alsne est classée dans la catégorie des Préfectures de 3e classe.

Sont nommés : Préfet de l'Aisne, M. Rous-sel. Sous-Préfet de Saint-Quentin ; Préfet de Saint Quentin, M. Mathleu, Sous Préfet de 1re classe en disponibilité. D'autre part, M. Rousillon, ancien Sous-Prefet est nommé Préfet de l'Aisne (pour or-dre) ce qui veut dire qu'il sera délégué à d'autres fonctions

UNE INTERPELLATION

Paris, 23 (De notre correspondant particu-lier). — Au début de la séance de cet après-midi, M. Ringuier, député de l'Aisne, a dépos-sur le bureau de la Chambre une demande d'interpellation sur : les raisons qui ont motivé le mouvement préfectoral du 22 dé cembre et le déclassement de la Préfecture de l'Aisne ».

Conseillers de Préfecture

Paris, 23. — Sont nommés conseillers de Pré

ure du Morbihan; Du Morbihan; M. Lignières, conseiller de réfecture de l'Aisne; Des Ardennes, M. Sauvaire, sous-préfet en issonnibiliés.

DERNIERE HEURE

Une délégation des R.L. reçue par M. Poincaré

Elle a entretenu le Président du Conseil de la question des douzièmes provisoires Une délégation du groupe parlementaire

des départements devasiés à partementaire des départements devasiés à let reçue par M. Poincaré cet après-mid. M. Lucien Hub-rt, senateur des Ardennes et vice-président du groupe Interparlementaire notaminent sur la névessité de ne pas engager des qu'estions de principe dans la discussion des douziernes provisoires. Après une discussion ou intervinrent plusieurs membres de la délégation, M. Poincaré à déclaré qu'il prenait acte de ces déclarations et

Un emprunt de 3 milliards à émettre prochainement

Paris, 23. — Après avoir entendu M. de Las evrincipe. l'acminission des Fuances accepte, et evrincipe. l'amission prochaine d'un emprunt d rois millands pour les sux pireniers mois d année et la création d'un milliand 500 mil uros munaras pour les six premiers mois de Francé e la création d'un miliard 500 mil-lions d'obligations décennales pour le rembour-sement des dommages mobilers. Elle prendra une décision définitive à ce sujet mardi prochain après audition du Ministre des Régions Li-bèrées.

Le terrible accident de St-Denis

LES BLESSES Paris, 23. — Les cinq blessés sont : le mécanicien Thibaut et le chauffeur Toncy; M Bernard de Chalembert, âgé de 15 ans, demeurant au château de Montigny, par Crépy-en-Valois, contusions nombreuses et la jambe gauche; Mme Mauria Mariette, 40 ans, rue de Moutiers, à St-Marc 33 ans, boulevard de Solférino, à Aulnay-sous-Bols σιασσασισόφοροφοροφοροφοροφορο

sous-Bois
L'enquête est menée par le commissaire de poilce de St-Denis, M. Seignez.
Le substitut du Procureur de la République et le juge d'instruction, M. Famart, se sont rendus sur les lieux en compagnie de M. Escande, commissaire spécial de la gare du Nord.

Contre les expulsions ROUBAIX

REDACTION : 39, rue Pauvree. Tel. DEPOT GENERAL : 13, rue du Bea

Aujourd'hui Dimanche

A 10 heures réunion des Anciens Combattants Orient, au casé Pandore. A 11 heures, réunion des Anciens Sous-Ot-fleiers français, au caté Pandore.

A 15 heures, «Dicky», par la tournée Ba-ret a l'Hippodrome Théâtre.

A 15 heures d'accessione de l'accessione l'héâtre.

A 15 heures d'accessione l'héâtre.

- A 15 heues, «Le Cavalier Lasseur», au Ca-sino-Théatre.

sino-ineaire.

— A 18 heires, « La Paix chez soi », et « Maries Jeanne », au Théatre Populaire.

— A 20 heures 30, « Le Cavalier Lafleur, au Casino-Théatre.

- A 20 heures 30, « La Traviata », à l'Hippo

PHARMACIENS DE GARDE.— M. Lelong, 172, ue de Luie : M. Turiur, 92, rue de Tourcoing.

Pommade Cadum contre l'Eczéma

Les personnes qui ont soufiert de démangeaisons pendant des années peuvent recouver un sommell caime et paisible en employant la Fromandum et paisible en employant la Cadum Elle arrète instantamement les démangeaisons, calme et guérit toute inflammation ou irritation de la peau. Son emploi est très efficare contre les boutons, dartres, gale, peau écalilleuse, éruptions, furoncles, écorchures, hémorroides, urticaire, croûtes, plaies.

Un vol mystérieux

22.000 fr. DE VALEURS DISPARAISSENT Une plainte a été déposée par M. Albéric Seys, charcutier, rue de Lannoy, 256, au sujet d'un vol commis à son préjudice dans des circonstances tout à fait mysté-

rieuses. Vendredi soir, vers 21 heures, en ouvrant Vendredi soir, vers 21 heures, en ouvrant la garde-robe de sa chambre à coucher. Il constata la disparition d'un coffert qui contenait une somme de 7.000 france environ en billets de banque et de trente titres du Crédit National, le tout représentant une valeur de 22.000 france senviron.
L'armoire n'avait pas été fracturée. D'autre part, le malfaiteur avait négligé d'enlever un autre coffret, contenant 700 à 800 fr. en pièce d'argent, qui se trouvait sur le même ruyon.

La police de sûreté a ouvert une enquête.

VIOLENCES

Un procès-verbal pour ivresse et violen-ces à l'égard de M. Robert Goddart, de-meutant rue des Longues-Baies, 182 bis a eté rédigé à la charge du sieur Fer-nand Capelle, 25 ans, demourant rue Sé-vimé.

vigné, 1.

— Sur plainte de Mine Vve Dupire, de meurant rue de l'Epeule, 123, processverbal a été dressé contre le sieur Léon Delory, tisserand, à l'usine Roussel ou travaille également la plaignante.

Mine Wacremier, marchande de four-rures, rue Saint-Georges, 33, entendant un bruit de vitre cassée, vers 4 heures du matin, ouvrit la fenètre et constata que la vitrine de son magasin venait d'être brisée et qu'un individu s'enfuyait précipitam-ment.

LES FUNERAILLES

LES FUNERAILLES

DES MORTS GLORIEUX

Le Souvenir Français organise pour mercredl 27 décembre, à 2 h. 30, les funérailles solennelles, en commun, des victimes de la guerre ramenées au cimctière de Roubaix:

Delhaye Alphonse, soldat 9e Chasseurs à pied, Médaille Militaire, Croix de guerre, rue Nabuchodonosor, 6, membre de la Mutuelle Nadaud. — Lambrecq Edouard, so, dat ler territorial, rue d'Antoing, 19, cour Milleville Orange, 2. — Delporte Sunderen Henri, soldat 84e d'infanterie, rue de Courtral, 2. — Boffejon Gaston, soldat 28me dragon, médaille militaire, croix de guerre, rue des Longues Haies, 235, Cour Jenart, 5, — Samyn Edouard, victime civile, rue Kellerman, 9. — Demulder Richard, victime civile, Boulevard de Strasbourg, 1. — Pirlet Théodore, victime civile, rue de la Barbe d'Or 15. — Rieder Anne, victime civile, rue de Lannoy, fort Desprez, 18. — François Estelle, rue de l'Ommelet, 53. — Deweint Marie-Louise, rue d'Ypres, 5. DES MORTS GLORIEUX

rue d'Ypres, 5. Les familles sont priées de se trouver at dépositoire à 2 heures. Les sociétés patrio tiques et militaires sont invitées à envoye



LA TOMBOLA DES NOURRISSONS Samedi 23 Décembre à 16 l'eules, a eu cu le tirage officiel de la tombola organisée e subventionnée par le Comité Roubaisein de la Protection de l'Enfance et le la Goutte de Lait avec le conccurs du Comité d'assistance aux régions libérées en favour des mères qui ont présenté leurs enfants

des mères qui ont présenté leurs enfants aux consultations de nourrissons du district de Roubaix. Le tirage officiel a eu lieu su siège du Comité de la Goutte de Lait de Rouhaix. sous la surveillance et l. respons bilité des mer bres du Comité régional d'arsistance aux régions libérés et des secrétaires des différentes consultations intéressées. Les lots de cette tembola avaient été

classés d'une façon particulière qui permet-tait d'éviter certains abus ; ils avaient été Sous-Bois
L'enquête est menée par le commissaire de police de St-Denis, M. Seignez de la République et le juge d'instruction, M. Famart, se sont rendus sur les lieux en compagnie de M. Escende, commissaire spécial de la gare du Nord.
L'aiguilleur Camboulive a été gardé à la disposition du commissaire de St-Denis.
A 22 h. 45, la voie stait complètement débiagée et la circulation rélabila.